Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1999)

Heft: 119

Artikel: Au cœur de Bâle

Autor: Goumaz, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au cœur de Bâle

Bâle ne rime pas qu'avec carnaval. Notre meilleur guide vous invite à découvrir la cité hors des quartiers battus, de son passé romain à ses passions pour l'art contemporain. Point de départ de la visite : les bords du Rhin.

Michel Goumaz

Ruelle de la vieille ville

Capitale de la chimie, port fluvial de première importance, cité industrielle, centre de commerce et d'affaires, Bâle, vue de loin, pourrait paraître ne pas être particulièrement séductrice pour le touriste. Erreur de taille car elle fascine le visiteur, l'émerveille sans cesse tout comme elle retient ses citoyens si heureux et fiers d'y vivre.

Son histoire est riche et permet de mieux comprendre cette ville pas comme les autres. En 44 av.J.-C., les Romains fondent la colonie Augusta Raurica (Augst) et s'installent également sur la colline de la cathédrale. En 1006, l'empereur germanique Henri II investit l'évêque du pouvoir temporel sur la ville et en 1019, la cathédrale romaine est consacrée. Le jour de la Saint-Luc, le 18 octobre 1356, un violent tremblement de terre et des incendies détruisent une bonne partie de la cité dont la cathédrale. De 1431 à 1448, la ville devient le centre du monde chrétien en accueillant le concile de Bâle, destiné à réformer l'Eglise. En 1440, Amadeus VIII de Savoie est élu et couronné pape Félix V par les schismatiques. Il fut en fait le dernier des antipapes. La première université suisse est fondée en 1460. Elle aura une influence considérable sur les sciences et la culture. Deux cents ans plus tard, le conseil de la ville et l'Université achètent un cabinet artistique à la famille Amerbach pour en faire la première collection d'art officielle au monde. Il ne faut donc pas s'étonner du nombre et de l'extrême qualité des musées et des collections privées qui se trouvent aujourd'hui à Bâle.

Le train de Strasbourg arrive en 1844 et la navigation fluviale sur le Rhin jusqu'à Bâle commence au début de notre siècle. Plus près de nous, lors de l'année Picasso en 1967, le peuple bâlois, manifestant son goût ancestral pour l'art, décida par référendum l'acquisition de deux œuvres célèbres de Picasso, *L'Arlequin assis* et *Les deux Frères*. Le Maître, profondément touché par ce geste inhabituel, fit don de quatre autres tableaux au Musée des beaux-arts.

Le vieux Bâle

Oubliez votre voiture qui ne vous serait d'aucune utilité et partez à pied avec une infinie facilité tant la découverte de la vieille ville est passionnante. Nous vous donnons rendez-vous à l'office du tourisme, au bord du Rhin, tout près du Mittlere Rheinbrücke qui mène au Petit-Bâle et au fameux hôtel des Trois-Rois, le plus ancien de Suisse, qui a vu passer dans ses murs les hommes et les têtes couronnées les plus célèbres du globe. Regardant le fleuve, vous y verrez un étonnant bac doté d'une cabine d'un autre temps, à la poupe en forme de jonque chinoise, sans moteur et qui n'utilise que la force du courant pour se mouvoir d'une rive à l'autre tout au long de la journée.

Tournant le dos à l'eau, nous nous dirigeons vers la place du Marché aux Poissons ornée d'une très belle fontaine. Nous entrons dans un dédale de ruelles et escaliers nous incitant à ralentir pour admirer de superbes maisons médiévales parfaitement conservées et entretenues avec amour. Voici une adorable petite place rectangulaire (Andreasplatz) où le sommeil devient impossible chaque année à l'époque du fameux carnaval. C'est là que se réunissent les troupes de fifres et tambours, connues loin à la ronde, pour se donner du cœur à l'ouvrage avant de parcourir les rues de la ville en liesse. Une petite rue monte, des deux côtés de ravissantes échoppes où artisans et artistes exposent leurs créations sans oublier quelques antiquaires : le lèche-vitrines devient culturel. Vous êtes à la Totengässlein ou, si vous préférez, la ruelle des Morts. Ironie bâloise, on y a installé le Musée de la pharmacie situé dans une adorable ▶

Le Beffroi de l'Hôtel de Ville

maison, cachée au fond d'une cour fleurie, qui fut autrefois assidûment fréquentée par Paracelse et Erasme de Rotterdam. Outre toute une collection de médicaments, d'ustensiles de laboratoire, de réclames, vous admirerez l'aménagement d'une officine de jadis avec ses rayonnages d'admirables pots.

Nous passons par l'église Saint-Pierre érigée en grès rose, pour prendre la direction de la Spalentor, porte monumentale des XIIIe et XIVe siècle, restaurée au XIXe : la plus belle de la ville. Deux tours rondes à créneaux s'adossent à une puissante tour rectangulaire surmontée d'un toit pointu aux tuiles vernissées. Spalenberg, Schneidergasse, Imbergässlein ... une série de petites rues toutes plus charmantes les unes que les autres. Voici une délicieuse place entourée de maisons du XIVe siècle. En son centre, une très belle fontaine surmontée d'une colonne portant un chevreuil.

Il est temps sans doute de reprendre des forces. Un arrêt au Teufelhof (la cour du Diable) n'est pas banal (Leonhardsgraben 49). Entrez dans le restaurant, traversez-le et descendez dans ses entrailles au deuxième sous-sol pour y trouver les murs d'enceinte de la ville. Le passage est absolument libre. Cependant si une petite faim vous guette, l'adresse est bonne. Si les patrons aiment les bons vins, ce sont aussi de fervents adeptes du théâtre et de la culture qui ont largement droit de cité en ces lieux grâce à une salle d'une centaine de places.

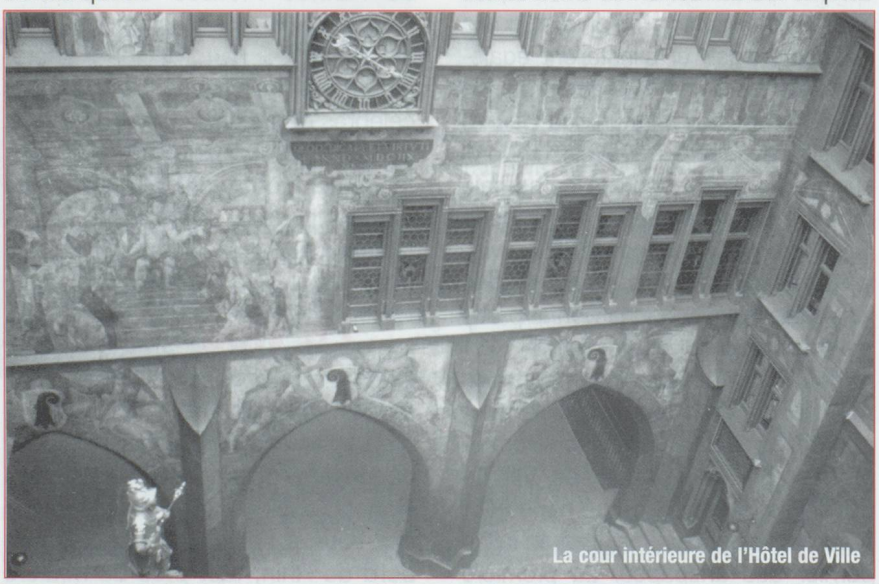
Ragaillardis, nous allons poursuivre la promenade en nous dirigeant vers la cathédrale de style roman tardif. Elle fut partiellement fermée ces dernières années pour d'importants et remarquables travaux de restauration qui seront terminés dans quelques semaines. La grande place qui la jouxte (Münsterplatz) est une pure merveille : elle respire l'atmosphère des siècles passés. Les maisons, bien qu'elles soient différentes, ont un air de famille avec leurs fenêtres aux volets verts et leurs belles portes cochères. De superbes maisons patriciennes, aux riches grillages protégeant les fenêtres du bas, bordent l'Augustinergasse qui d'un côté donne sur le Rhin.

Quelques pas encore et nous arrivons à la place du Marché, avec de belles maisons à encorbellement et l'hôtel de ville du XVIe siècle, de style gothique et d'un rouge chaud. La façade imposante, décorée de fresques, est flanquée d'un beffroi surmonté de quatre tourelles d'angle et d'un toit de tuiles vernissées. Dans la cour intérieure, on y admire la statue de Munacius Plancus, général romain et fondateur de la ville ainsi que des fresques du XIXe siècle qui ont été entièrement restaurées. La salle du Conseil d'Etat a conservé ses superbes boiseries et ses vitraux héraldiques.

La ville moderne et ses alentours offrent encore mille et une facettes de séduction. Face au théâtre, la fontaine animée de Tinguely en est une. Au cœur de l'hiver, quand la glace, bloquant des mécanismes sophistiqués donne des allures fantasmagoriques à l'œuvre du sculpteur, elle devient source de paris entre Bâlois afin de déterminer l'instant où tout se remettra en marche.

Il est sans doute difficile de trouver autant de musées d'aussi grande qualité dans un espace aussi restreint. Il est certes impossible de les citer tous ici puisqu'on en compte pas moins de vingt-sept. Cependant, certains méritent des mentions spéciales comme l'hôtel du Kirschgarten, qui abrite un musée illustrant l'art de vivre bâlois du XVIIIe au XXe siècle : il fait bonne place à l'industrie du ruban, qui fit à une époque la gloire de Bâle. Une exposition de montres nous permet de découvrir des pendules très spéciales qui étaient destinées aux fiacres circulant de nuit. Comme il était impossible de voir les cadrans, un ingénieux système de sonnerie permettait de connaître de façon précise heures et minutes.

Le Musée des antiquités donne résolument la priorité à la qualité plutôt qu'à la quantité des objets, qui sont admirablement bien présentés. Il y a en particulier une collection de vases grecs d'une pure beauté. Le Musée du papier, véritable atelier en plein fonctionnement, nous fait prendre conscience de la beauté et de la noblesse de ce matériau. Il est évidemment impos-



La cour intérieure de l'Hôtel de Ville

La fontaine Tinguely prise dans les glaces

sible de passer sous silence le musée des beaux-arts qui héberge une fabuleuse collection de tableaux de toutes les époques. Les impressionnistes sont particulièrement bien représentés. Le cubisme y a son temple.

Tram ou bus

Le centre se visite de façon très agréable à pied, sans doute le meilleur moyen pour s'imprégner de l'atmosphère d'une cité et en découvrir les atouts cachés. La périphérie recèle bien d'autres centres d'intérêt qu'il ne faudrait pas manquer. Pour vous y rendre, nous vous conseillons vivement d'utiliser les transports publics, car le réseau est remarquable. Vous arrivez à bon port, rapidement et confortablement, sans le moindre souci.

Il ne faudra que quelques minutes de tram et de bus pour vous rendre au nouveau musée Tinguely inauguré à fin 1996. Rien que le bâtiment qui l'abrite mérite le détour. Conçu par l'architecte tessinois Mario Botta, celui qui a construit la cathédrale d'Evry, le bâtiment en grès rouge rosé, remarquablement bien intégré dans le parc de la Solitude situé au bord du Rhin, a été construit en fonction de l'œuvre de Jean Tinguely, qui passa ses années de jeunesse dans la cité rhénane. La réalisation du musée n'aurait guère été possible sans l'aide de nombreux mécènes. Hoffmann-La Roche, à l'occasion de son centième anniversaire, l'a donné à la ville et Niki de Saint Phalle a offert plus de cinquante machines appartenant à la succession. De la mezzanine, réservée à une présentation chronologique des œuvres des années 50 à 80, le visiteur a une vue superbe sur le grand hall qui contient les machines géantes de Tinguely. La visite est un enchantement. Chacun retrouvera un peu son âme d'enfant en s'amusant à presser sur de gros boutons rouges pour mettre en marche ce monde de mécaniques extraordinaires.

Sous aucun prétexte, il ne faut manquer la visite de la Fondation Beyeler (voir notre numéro 113, d'octobre 1998). Son antre moderne, qui héberge près de 160 tableaux de 33 artistes de l'art moderne classique est merveilleusement adapté à sa mission : ne serait-ce que par la transparence aérienne de sa toiture de verre laissant passer la lumière du jour, la meilleure que l'on puisse trouver pour la mise en valeur des plus grands chefs-d'œuvre. Des expositions temporaires donnent une raison de plus d'y revenir. Du 30 mai à mi-septembre 1999, la Fondation présentera l'exposition *Face to Face - de Cézanne au Cyberespace*, avec entre autres des œuvres de Van Gogh, Picasso, Matisse, Dubuffet, Giacometti, Chuck Close ou Andy Wharhol, sans oublier les créateurs d'aujourd'hui.

Ce n'est pas tout !

Vos enfants ne vous pardonneraient pas si vous ne faisiez pas une halte au zoo où plus de 5 000 animaux sont dorlotés par leurs gardiens. Quand on sait que certaines espèces sont là depuis un siècle et que chaque naissance - elles sont nombreuses - est une fête, on admettra aisément, comme le dit le prospectus, que les animaux ont aussi quelque chose à dire.

Le port fluvial auquel sont attachés plus de 500 bateaux constitue la seule voie d'accès direct de la Suisse avec les océans. Son importance est majeure puisqu'il assure environ 20 % du commerce extérieur du pays.

Les passionnés d'histoire romaine feront un saut jusqu'à Augusta Raurica, aujourd'hui Augst, site archéologique particulièrement captivant sur les bords du Rhin. En été, il est facile de joindre l'utile à l'agréable en prenant le bateau.

D'autres plaisirs attendent le visiteur, qu'ils soient musicaux, avec plus de mille concerts par an ou gastronomiques grâce à d'excellentes tables. Nous ne citerons que quelques spécialités typiques, telles la soupe à la farine rôtie, la cassolette de ris de veau, les célèbres Läckerli ou le gâteau aux cerises, un fruit dont les plants furent rapportés dans la région bâloise par Lucullus, général romain connu pour sa gourmandise.

Bâle, c'est tout un art de vivre, une ambiance à nulle autre pareille, des habitants qui s'investissent cœur et âme pour leur ville. Toute en contraste, paisible ou animée, industrieuse ou spirituelle, sérieuse ou souriante, grande ou petite, ouverte au monde et profondément attachée à ses racines, la cité et son toute petit canton, à la croisée de trois pays, à la rencontre de deux cultures, sait, mieux que tout autre, transformer ses touristes en amoureux.

Conseils pratiques

Abonnement journalier sur les transports publics, en vente dans les automates à toutes les stations : 7,60 CHF.
Carte musées permettant l'entrée dans la majorité des musées : 23 CHF

Pour tout savoir :

Basel Tourismus, Schifflände 5, CH 4001 Bâle
Tél 00 41 61 268 68 68 - Fax 00 41 61 268 68 70

Arrangements forfaitaires week-end 99

2 jours/1 nuit dès 76 CHF, 3 jours/2 nuits dès 131CHF, prix par personne.
petit déjeuner compris + carnet de bons avec entre autres, libre circulation sur les transports publics, entrée libre dans les musées et au zoo, passage en bac gratuit, 50 % de réduction sur le tour de ville et une croisière sur le Rhin.
Réservation à l'office du tourisme (Basel Tourismus)